

de Gassendi, était surnommé le joli philosophe et faisait les délices de la société du Temple. Cependant, si l'Épicurisme pratique de ces joyeux disciples de Gassendi pouvait trouver quelque excuse dans la doctrine de leur maître, assurément il n'en trouvait pas dans son exemple et dans sa vie. Le restaurateur de la philosophie d'Épicure, Gassendi vivait comme un anachorète, il ne buvait que de l'eau, ne mangeait que quelques légumes et jamais de viande, pratiquant fidèlement le principe que l'usage de la viande est contre-nature, au sujet duquel il avait eu une curieuse polémique contre le philosophe mystique, Jean-Baptiste Van Helmont. Les rôles y avaient été intervertis, c'est le disciple d'Épicure qui prescrivait l'abstinence de la viande, c'est le mystique qui ne voulait pas y renoncer. Bientôt, à ces élèves Gassendi en adjoignit un autre qui n'avait pas seulement de l'esprit, mais aussi du génie, Molière, camarade de Bernier et de Chapelle au collège de Clermont, à Paris, qui l'avait frappé par sa vive et précoce intelligence.

Je n'ai pas la prétention, après tant d'autres plus habiles, de faire l'éloge et la critique du génie comique de Molière. Je ne veux pas montrer le rival d'Aristophane et de Ménandre, mais seulement l'élève de Gassendi et les traces de cet enseignement philosophique répandues dans la plupart de ses comédies. On voit, dit Sorbière, autre disciple de Gassendi, les traits d'une belle philosophie dans les comédies de Molière. Cette belle philosophie dont parle Sorbière, est celle de Gassendi. Qu'a fait Gassendi en philosophie ? Il a travaillé à restaurer et à réhabiliter la doctrine d'Épicure, il a combattu et tourné en ridicule les péripatéticiens de l'école, il a défendu la liberté philosophique, il a attaqué par le raisonnement et par l'ironie le spiritualisme de Descartes. Or, nous trouvons tout cela dans Molière, sous une forme comique qui elle-même peut-être a été inspirée par cette légère et fine ironie dont Gassendi a su animer la plupart de ses discussions philosophiques, et surtout ses objections contre Descartes.

La traduction en vers du poème de Lucrèce que Molière composa dans sa jeunesse suffirait à manifester l'influence de Gassendi. En traduisant Lucrèce, Molière faisait suite aux grands